



CONFERENCE OF INGOs  
OF THE COUNCIL OF EUROPE

CONFERENCE DES OING DU  
CONSEIL DE L'EUROPE

**SESSION D'ETE  
COMMISSION EDUCATION ET CULTURE**

**CONF/EDUC(2013)SYN2**

Strasbourg, le 10 octobre 2013

<p><b>PROJET DE CARNET DE BORD DE LA REUNION DU 25 JUIN 2013</b></p>
--

**A L'ATTENTION DES MEMBRES DE LA COMMISSION EDUCATION ET CULTURE**

La Commission éducation et culture sous la présidence de Sabine Rohmann

1. A adopté le projet d'ordre du jour [[CONF/EDUC\(2013\)OJ2](#)]
2. A discuté des '[enjeux de la culture numérique](#)' et a bénéficié de la conférence de Richard Stock, (Réseau européen pour l'éducation et la formation (EUNET), sur « Les défis d'une éducation aux media numériques ». Voir en annexe 2 le texte de cette conférence très appréciée.
3. S'est investie dans un échange mobilisateur avec Richard Stock, sur :
  - a. La transformation du modèle de fonctionnement des organisations par le numérique
  - b. Les conséquences qui en découlent : « construction d'une intelligence collective source de création de valeur pour la société ».
  - c. Notre responsabilité commune face aux risques et aux écueils du numérique
4. A ouvert la discussion avec Rui Gomes, (Chef de la Division de l'éducation et de la formation, Service de la jeunesse) à la suite de la présentation du Mouvement Contre le Discours de Haine, initié par le Conseil de l'Europe. Lien sur le web : <http://www.nohatespeechmovement.org/>
5. A poursuivi ses travaux en quatre groupes de travail :
  - Groupe de travail « Vivre ensemble »
  - Groupe de travail « Le métier d'enseignant au 21<sup>e</sup> siècle »
  - Groupe de travail « Apprendre l'Histoire : devenir un citoyen européen »
  - Groupe de travail « l'accès aux media numériques pour tous »

A pris note, en séance plénière terminale, du compte rendu de chacun des groupes de travail. (Voir ces comptes rendus en annexe 1)

## **Annexe 1 : Compte rendu des groupes de travail**

### **Groupe de travail 'le métier d'enseignant au 21<sup>e</sup> siècle'**

Ce groupe de travail a réuni de nombreux participants. Dans un premier temps Michèle Moritz, François Debrowolska et Roseline Moreau ont donné le compte rendu d'un échantillon de réponses aux entretiens réalisés avec des enseignants d'une dizaine de pays.

Mots-clés des contenus des entretiens : manque de reconnaissance du métier d'enseignant, lourdes contraintes administratives, décalage entre la culture des élèves et la culture des professeurs, besoins en formation en vue de mieux appréhender la culture des élèves et d'interroger les pratiques pédagogiques actuelles au regard des évolutions de la société.

Dans un deuxième temps, les questions des participants ont porté sur la passation des entretiens et l'issue de ce travail.

En plus des entretiens, le questionnaire sera désormais diffusé en ligne, afin de recueillir davantage de données. Les enseignants répondront directement sur la plateforme informatique mise à notre disposition par Josef Huber, responsable du programme Pestalozzi.

Ce travail aboutira à :

- la production d'un rapport de synthèse qui présentera les résultats, les principaux problèmes que l'on peut identifier à la suite de ce travail, ainsi que des perspectives larges pour la formation des enseignants. Ce rapport pourra être publié.
- l'élaboration, d'un « manifeste », qui s'appuiera sur les résultats du rapport de synthèse. Il sera élaboré par Sabine Rohmann, Josef Huber et leurs équipes. Il présentera des orientations précises pour la formation des enseignants du 21<sup>e</sup> siècle et sera largement diffusé dans les instances européennes.
- Une conférence, qui aura lieu en avril 2014 et s'appuiera sur nos travaux ainsi que sur les travaux des autres groupes de travail. Cette conférence est intitulée : 'Image professionnelle et éthique des enseignants'.

Roseline Moreau

### **Groupe de travail « vivre ensemble »**

Ce groupe de travail approfondit une thématique chère au Conseil de l'Europe. Ce groupe en est à ses débuts et a tenu une première réunion autour d'un texte de base. Nous présentons ici quelques remarques à l'issue de la réunion initiale :

- **Réflexion** : Vivre ensemble est une situation très complexe aujourd'hui pour les jeunes, dont les futurs métiers ne sont pas encore inventés comment vivre ensemble dans un monde si incertain ? Ce challenge est grand. Il est nécessaire de construire une réflexion qui tienne compte du court et du moyen termes.

On doit regarder le futur non pour nous mais pour les générations à venir.

Le « vivre ensemble » est une capacité à placer dans les mains des individus et des groupes la construction d'un avenir orienté vers la construction « de l'unité dans la diversité ».

- **Visée du groupe de travail** : construire la citoyenneté du futur. Dans ce sens, développer des compétences pour construire un avenir durable.

- **Pistes d'action** : Il s'agit d'analyser ce qui se vit réellement. De quoi sommes-nous témoins ? Pour janvier 2014, apporter une contribution sur des réalisations centrées sur le développement de la citoyenneté active, dans l'Europe d'aujourd'hui. Il convient de tenir compte de ce qui est déjà fait (Le Livre Blanc) et de ce que l'on veut faire de neuf.

- **Production finale** :

- se baser sur le document introductif
- rendre compte des bonnes pratiques sur la mise en œuvre de la citoyenneté active.
- Elaborer des recommandations pour l'éducation, afin de promouvoir le « vivre ensemble » dans des contextes différents.

- **Organisation des travaux** : Il y aura trois réunions possibles jusqu'en 2017. Il est donc nécessaire de travailler entre les sessions de la Conférence des OING.

### **Working Group 'Learning history: becoming a democratic European citizen**

Chair of the History Working Group was invited to present her research work entitled 'Using History Teaching to combat Islamophobia' (published by Georg Eckert Institute).

In last June's meeting the Working group discussed and analysed the two existing online History textbooks/websites 'Navigate' and 'Historiana'. 'Navigate' is a Council of Europe project. It is still ongoing and not yet available to schools, while 'Historiana' is a Euroclio project and has now been available for quite some time. A report was sent to 'Historiana' director Steven Steger with suggestions and recommendations of the History Working Group.

In next January's meeting it is planned that the group will discuss the anniversary of the 100 years since the start of the Great War of 1914. It is hoped that the History Working Group will provide some ideas on how history teaching can be used to present an intercultural and multi-perspective approach to the 1<sup>st</sup> World War, in both formal and non-formal environments.

Yosanne Vella

### **Groupe de travail « l'accès aux media numériques pour tous »**

**Participants** : Harry Rogge, European Association of Geographers, chair ; Gabriel Nissim – Media Catholic Association, also representing the CDMSI ; Ermanno Bocchini, Italy – European Association of Lawyers ; Simon Bryden Brook – Churches on the Move ; Marie-Louise Jansen, International Alliance of Women ; Jean Pierre Hicheri, Confédération Internationale des Travailleurs Intellectuels (CITI) ; Lena Axelsson, European Prison Education Association

Harry Rogge introduced the session by recalling the January meeting when also a small working group was established to work on a paper on Access to digital media for all. The group consists of four participants: Harry Rogge, Didier Schretter, Emil Valdelin and Lena Axelsson. The working group met in Brussels for one day's work in May. Minutes have been sent out.

The ambitious task is to present a suggestion to recommendations at the June session 2014. Gabriel Nissim informs about a CDMSI conference in Belgrad in November 2013. If there is some material from the group at that stage, it could be presented at this meeting, where ministers are represented. Gabriel Nissim will attend in any case and Harry Rogge will try to make it.

Harry Rogge initiates a discussion concerning who are not able to access digital media. Ermanno Bocchini states that it is necessary with a global law, as a bridge between economy and ethics, to achieve equal access for all. Marie-Louise Jansen adds, regarding this, that there is a contradiction between the European Union and the national level. The nations want to have their own laws. What could be done is to blame governments who block the Internet for their people. However, even if it should be free access to the Internet there is also a financial aspect of the issue. Access to digital media requires that you are provided with relevant devices.

Should it be access for all, without limits? Prisoners came up as an example. Lena Axelsson clarified that open Internet is not accessible for inmates, for security reasons. There is a development towards access for prisoners to some, accepted sites, where no communication is possible. Computer skills are today one of the basic skills defined by the Council of Europe, just as reading and writing.

The discussion led to some main questions that have to be defined, to be able to go further:

- How to define digital media?
- Should it be about access for all?
- How to define access?
- In what way does the theme connect to democracy?

A conclusion was that it is not about full access to everything at any time. Just as in the "off line/real world", everyone does not have access to all parts of the society. For example everybody is not allowed to enter all buildings in a city.

It is about having access to the **technique**; you need to know **how to use them**, and how to use them in a legal way. People using digital media have to respect regulations and laws within the field. It is just the same conditions as in the real world, where we have to respect laws and regulations in order to live together in a democratic way, respecting each other. Lena Axelsson means that education is the answer to that. There should be no difference from learning how to use the Internet from how to behave in real life or how to read and write.

Ermanno Bocchini emphasises that freedom is a chance to do things. It is liberty from something negative. Democracy is the spontaneous and symmetric (in your head) information, while asymmetric information is a failure of democracy. Ermanno Bocchini explains this with the following notes:

- Rule of law in information society

- Democracy is a decentred and spontaneous system of information
- Asymmetric information make failure of democracy and failure of public inspired citizenship
- Rule of law is to eliminate or reduce asymmetric information

Jean-Pierre Hicheri (who joined later) is a journalist and he was in Tunisia during the war, which he says was about communication and democracy. Tunisian revolution was a digital revolution, a big new movement in several languages. There are no borders for the digital media. We can use digital media to control and to organize the society. We can reach people very easily, ordinary people who can explain to their parents, discuss with each other etc. This is freedom. Dissemination of information and inclusive communication is getting more and more important.

Harry Rogge states that where access is easy to provide there are no problems. The issue is where access is not easy for different reasons.

Gabriel Nissim reminds that access has several dimensions – technical, skill-based, legal and financial. Once on the Internet there are no boarders. He says that there is already a governance of Internet in this respect and he knows the person who is the DG I in the Council of Europe.

Jean-Pierre Hicheri stresses the importance of protection of youth at the Internet, from sex, drugs, threat, hate and so on. Harry Rogge asks whether another way around could be to build on education?

Ermanno Bocchini wonders what the difference is between international and global law; a difficult issue and a new area. He also asks if the final product could it be a Charta. However, that is a document of a very high level, according to Gabriel Nissim, who says that Resolutions are for the NGOs. Harry Rogge says that the starting point is to produce Recommendations.

Due to a tight agenda the time for the working groups was limited and Harry Rogge summarised that the small working group will digest the input from this meeting and send it to the group of this session. The plan is to present a paper/notes in September. Maybe we will have something to present at a possible November meeting.

Rapporteur: Lena Axelsson

(These concept minutes are open to discussion at the January 2014 meeting in Strasbourg.)

## **Annexe 2 : Conférence de Monsieur Richard Stock**

Directeur général du Centre européen Robert Schuman

Membre du presidium d'European Network for Education and Training

Oser, en 2013, rapprocher les termes Education et Culture Numérique tel est le défi de cette communication.

Le numérique modifie notre regard sur notre héritage, sur ce qui nous entoure et sur la façon dont nous envisageons notre futur. Il introduit des moyens de production nouveaux, des objets technologiques sans cesse renouvelés, de nouvelles pratiques sociales et cela dans les domaines économique, social et culturel. Il change notre rapport aux objets, à l'information, aux savoirs et à l'enseignement, notre perception de l'espace et du temps. Il bouscule nos relations interpersonnelles, nos identités, mais aussi nos valeurs et nos représentations.

L'irruption des technologies dans notre quotidien et la numérisation de nos activités et de nos productions a transformé nos comportements, nos pratiques, nos habitudes et fait émerger une culture numérique devenue un élément constitutif de notre identité contemporaine.

Qu'en est-il de ces pratiques, valeurs, comportements, mais aussi de ces objets technologiques, applications, innovations dans le contexte de l'éducation ?

Les applications technologiques sont produites et structurées par des processus sociaux dynamiques, qui prennent en compte les pratiques de l'organisation et des utilisateurs. Ce qui distingue l'usage de l'utilisation, c'est avant tout le périmètre couvert par les deux termes. D'un côté, l'utilisation fait référence au rapport fonctionnel de l'individu à la technique. D'un autre côté, l'usage dépasse ce cadre fonctionnel parce qu'il prend en compte d'autres dimensions, à caractère immatériel, du rapport de l'individu à la technique : il recouvre non seulement l'emploi des techniques, mais également les comportements, les attitudes, la culture et les représentations des individus.

L'adaptation des structures aux réalités techniques et économiques est devenue une pressante nécessité et il importe de bien savoir qu'il ne s'agit plus d'une simple évolution mais d'une profonde mutation. La prise en compte par l'éducation de ces nouvelles techniques du numérique est indispensable pour permettre l'épanouissement intellectuel et culturel du futur citoyen et assurer son employabilité.

Il nous faut désormais poser un regard lucide et éclairé sur les conséquences de ces transformations sur notre société. Il faut saisir les opportunités de cette nouvelle révolution et anticiper les risques pour affirmer la richesse et la singularité des cultures européennes.

### **DESSINER LES FONDAMENTAUX DE LA CULTURE NUMERIQUE**

Ces fondamentaux de la culture numérique sont organisés autour de plusieurs convictions :

1. l'irruption du numérique dans les organisations vient profondément remettre en question les modèles de fonctionnement ;

2. la culture numérique se caractérise par le partage de l'information et de la connaissance entre les acteurs de l'organisation (au sens « organisation étendue ») et qu'à ce titre, elle construit une intelligence collective source de création de valeur pour la société ;
3. cette culture numérique transforme les modes de fonctionnement et l'organisation du travail éducatif en favorisant les échanges horizontaux et la production de liens, la reconnaissance par les pairs, fondée sur la compétence plutôt que sur le statut hiérarchique ;
4. enfin, elle devra être portée par les hommes et les femmes réunis autour d'une vision partagée et cohérente.

## **METTRE EN ADEQUATION NOS CONVICTIONS ET NOS ACTIONS**

Nous évoluons aujourd'hui dans un monde complexe, mouvant, où les ruptures économiques et sociétales se succèdent et dans lequel les pratiques, usages et comportements culturels évoluent... à la vitesse numérique !

Les ONG et notamment la Conférence des OING du Conseil de l'Europe doivent être à l'avant-garde des évolutions, notre Commission Education & Culture se doit d'être exemplaire en matière de culture numérique. C'est pourquoi cette première contribution n'a pas pour ambition d'être exhaustive ou parfaite, elle ne cherche, au contraire, qu'à amorcer un dialogue qui doit profiter de la participation de tous.

Ma vision n'est pas prescriptive : il n'existe pas de « onebestway » pour réussir la transformation numérique. Elle constitue le fondement d'une réflexion qui s'engage aujourd'hui et que je souhaite partager avec les différents acteurs de l'éducation.

Dans un deuxième temps ce chantier devrait être enrichi, en version numérique, de liens vers des études de cas, des exemples, issus des résultats de recherche de nos groupes de travail, d'interviews d'experts... afin d'assurer ainsi notre rôle de carrefour d'informations, de réflexions et d'échanges.

Enfin, pour s'inscrire pleinement dans les caractéristiques de la culture numérique, nous pourrions proposer aux parties prenantes (les ONG membres, notre écosystème, mais aussi le grand public) de réagir en ligne, de commenter, de débattre, en bref... de créer de la valeur par l'intelligence collective au service de l'innovation sociétale.

Bien entendu, il ne s'agit pas de défendre une vision angélique de la culture numérique. Tout changement, toute innovation, peut entraîner des effets de bord que nous ne connaissons ni ne maîtrisons parfaitement aujourd'hui. Adresser les thématiques du numérique dans leur globalité, leurs aspects positifs et négatifs, relève également de la mission de notre Commission.

S'il convient de s'interroger sur les risques liés au numérique, ceux-ci doivent être envisagés en lien avec les femmes et les hommes qui mettent en œuvre ces technologies, les méthodes utilisées pour promouvoir tel ou tel changement didactique... Les risques et écueils liés au numérique renvoient d'abord à la responsabilité des hommes et des femmes, et à ce qu'ils font de ces nouvelles technologies.